

Leçon 245. Fonctions d'une variable complexe. Exemples et applications

I. Holomorphie et analyticité

I.1. Dérivabilité complexe et holomorphie

1. DÉFINITION. Soit $\Omega \subset \mathbf{C}$ un ouvert fixé. Une fonction $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ est **C-dérivable** en un point $a \in \Omega$ si la quantité

$$\frac{f(z) - f(a)}{z - a}$$

admet une limite lorsque le complexe z tend vers le point a . Dans ce cas, la limite sera notée $f'(a)$. Si la fonction f est **C-dérivable** en tout point de l'ouvert Ω , alors elle est dite **C-dérivable** sur l'ouvert Ω et la fonction $f': \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ est sa dérivée.

2. EXEMPLE. La fonction $z \mapsto z$ est **C-dérivable** sur \mathbf{C} et sa dérivée est la fonction constante $z \mapsto 1$. Plus généralement, toute fonction polynomiale est **C-dérivable** sur \mathbf{C} . Cependant, la fonction $z \mapsto \bar{z}$ n'est **C-dérivable** en aucun point.

3. REMARQUE. La somme, le produit, l'inverse et la composée de fonctions **C-dérivables** sont encore **C-dérivables**.

4. DÉFINITION. Une fonction $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ est **holomorphe** sur l'ouvert Ω si elle est **C-dérivable** en tout point de ce dernier. On note $\mathcal{H}(\Omega)$ l'ensemble des fonctions holomorphes sur Ω .

5. PROPOSITION. Soient $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction et $a \in \Omega$ un point. Alors les points suivants sont équivalents :

- la fonction f est **C-dérivable** au point a ;
- elle est différentiable au point a et a différentielle $df(a)$ est une similitude directe, c'est-à-dire la multiplication par un nombre complexe ;
- elle est différentiable au point a et a différentielle $df(a)$ est **C-linéaire**.

6. COROLLAIRE. Toute fonction **C-dérivable** sur Ω est différentiable sur Ω .

7. CONTRE-EXEMPLE. La réciproque est fautive : la conjugaison $z \mapsto \bar{z}$ est différentiable sur \mathbf{C} mais elle n'est **C-dérivable** en aucun point.

8. COROLLAIRE. Une fonction $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ est **C-dérivable** en un point $a \in \Omega$ si et seulement si elle vérifie les *équations de Cauchy-Riemann* en ce point a

$$\partial_x u(a) = \partial_y v(a) \quad \text{et} \quad \partial_y u(a) = -\partial_x v(a)$$

où $u := \operatorname{Re} f: \mathbf{R}^2 \rightarrow \mathbf{R}$ et $v := \operatorname{Im} f: \mathbf{R}^2 \rightarrow \mathbf{R}$.

I.2. Séries entières

9. DÉFINITION. Une *série entière* est une série $\sum f_n$ de fonctions $f_n: \mathbf{C} \rightarrow \mathbf{C}$ de la forme $f_n(z) = a_n z^n$ pour tout $z \in \mathbf{C}$ et un complexe $a_n \in \mathbf{C}$. On la note $\sum a_n z^n$.

10. PROPOSITION (*lemme d'Abel*). Soit $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ une suite complexe. On suppose que la suite $(a_n r^n)_{n \in \mathbf{N}}$ est bornée pour un réel $r > 0$. Alors la série entière $\sum a_n z^n$ converge normalement sur tout disque $\bar{D}(0, s) \subset \mathbf{C}$ avec $s < r$.

11. DÉFINITION. Le *rayon de convergence* d'une série entière $\sum a_n z^n$ est le réel

$$R := \sup\{r \geq 0 \mid \text{la suite } (a_n r^n)_{n \in \mathbf{N}} \text{ est bornée}\} \in \mathbf{R} \cup \{+\infty\}.$$

12. COROLLAIRE. Sous les mêmes notations, la série entière $\sum a_n z^n$ converge norma-

lement sur tout compact du disque $D(0, R)$

13. EXEMPLE. La fonction $z \in \mathbf{C} \mapsto e^z \in \mathbf{C}$ est la somme de la série entière $\sum z^n/n!$ qui est de rayon de convergence infini. De même, la fonction $z \in D(0, 1) \mapsto 1/(1-z)$ est la somme de la série entière $\sum z^n$ qui est de rayon de convergence 1.

14. PROPOSITION (*formule d'Hadarnard*). Le rayon de convergence $R \geq 0$ d'une série entière $\sum a_n z^n$ est donné par la formule

$$\frac{1}{R} = \limsup_{n \rightarrow +\infty} |a_n|^{1/n}.$$

15. COROLLAIRE. Une série entière $\sum a_n z^n$ et sa série dérivée $\sum (n+1)a_{n+1}z^n$ ont le même rayon de convergence.

16. PROPOSITION. Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 0$. Alors sa somme $f: D(0, R) \rightarrow \mathbf{C}$ est infiniment **C-dérivable** sur le disque ouvert $D(0, 1)$.

I.3. Fonctions analytiques

17. DÉFINITION. Une fonction $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ est *développable en série entière* en un point $a \in \Omega$ s'il existe une suite complexe $(c_n)_{n \in \mathbf{N}}$ et un réel $r > 0$ tels que

$$\forall z \in D(a, r), \quad f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n (z-a)^n.$$

Elle est *analytique* si elle est développable en série entière en tout point de l'ouvert Ω .

18. PROPOSITION. Toute fonction analytique est holomorphe.

19. EXEMPLE. La fonction $z \mapsto \cos z$ est analytique sur \mathbf{C} .

20. THÉORÈME (*des zéros isolés*). Soient $\Omega \subset \mathbf{C}$ un ouvert connexe et $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction analytique non nulle. Alors l'ensemble de ses zéros n'admet aucun point d'accumulation dans l'ouvert Ω .

21. THÉORÈME (*principe du prolongement analytique*). Soient $\Omega \subset \mathbf{C}$ un ouvert connexe et $f, g: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ deux fonctions analytiques. Si $\{z \in \Omega \mid f(z) = g(z)\}$ admet un point d'accumulation dans l'ouvert Ω , alors $f = g$ sur Ω .

22. EXEMPLE. La fonction identité est la seule fonction analytique $f: \mathbf{C} \rightarrow \mathbf{C}$ telle que $f(1/n) = 1/n$ pour tout entier $n \in \mathbf{N}^*$.

23. CONTRE-EXEMPLE. Il est nécessaire que le point d'accumulation soit dans l'ouvert Ω . En effet, la fonction $z \in \{\operatorname{Re} > 0\} \mapsto \sin(\pi/z)$ s'annule en chaque point $1/n$ avec $n \in \mathbf{N}^*$, mais elle n'est pas nulle.

II. La théorie de Cauchy

II.1. Intégrale curviligne

24. DÉFINITION. Un *chemin* dans l'ouvert Ω est une fonction continue $\gamma: [a, b] \rightarrow \Omega$ de classe \mathcal{C}^1 par morceaux. On dit que c'est un *lacet* lorsque $\gamma(a) = \gamma(b)$.

25. EXEMPLE. Pour un complexe $a \in \mathbf{C}$ et un réel $r > 0$, la fonction

$$t \in [0, 1] \mapsto a + Re^{2i\pi t}$$

décrit positivement le cercle de centre a et de rayon r .

26. DÉFINITION. L'intégrale curviligne d'une fonction continue $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ le long d'un chemin $\gamma: [a, b] \rightarrow \Omega$ est la quantité

$$\int_{\gamma} f(z) dz := \int_0^1 f(\gamma(t))\gamma'(t) dt.$$

27. EXEMPLE. Soit $r > 0$ un réel. On note $\gamma: t \in [a, b] \rightarrow Re^{it} \in \mathbf{C}$. Alors

$$\int_{\gamma} \frac{dz}{z} = i(b - a).$$

28. DÉFINITION. L'indice d'un lacet $\gamma: [0, 1] \rightarrow \mathbf{C}$ par rapport à un point $a \in \mathbf{C} \setminus \text{Im } \gamma$ est la quantité

$$\text{Ind}_{\gamma}(a) := \frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma} \frac{dz}{z - a}.$$

29. PROPOSITION. La fonction Ind_{γ} est à valeurs entières, continue, constante sur chaque composante connexe de l'ouvert $\mathbf{C} \setminus \text{Im } \gamma$ et nulle sur celle non bornée.

II.2. Le théorème de Cauchy sur un convexe

30. THÉORÈME. Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction continue sur un ouvert $\Omega \subset \mathbf{C}$. Alors elle possède une primitive sur l'ouvert Ω si et seulement si, pour tout lacet γ dans l'ouvert Ω , on a $\int_{\gamma} f(z) dz = 0$.

31. THÉORÈME (*Goursat*). Soient $\Omega \subset \mathbf{C}$ un ouvert convexe et $w \in \Omega$ un point. Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction continue sur Ω et holomorphe sur $\Omega \setminus \{w\}$. Pour tout triangle $\Delta \subset \Omega$, on a $\int_{\partial\Delta} f(z) dz = 0$.

32. THÉORÈME (*Cauchy*). Sous les mêmes hypothèses, la fonction f possède une primitive sur l'ouvert Ω .

33. THÉORÈME (*formule de Cauchy*). Soient $\gamma: [0, 1] \rightarrow \Omega$ un lacet et $a \in \Omega \setminus \text{Im } \gamma$ un point. Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction holomorphe. Alors

$$\text{Ind}_{\gamma}(a)f(a) = \frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma} \frac{f(z)}{z - a} dz.$$

34. COROLLAIRE. Soit $n \in \mathbf{N}$. Sous les mêmes hypothèses, on a

$$\text{Ind}_{\gamma}(a)f^{(n)}(a) = \frac{n!}{2i\pi} \int_{\gamma} \frac{f(z)}{(z - a)^{n+1}} dz.$$

II.3. Conséquences générales

35. THÉORÈME. Toute fonction holomorphe est analytique.

36. THÉORÈME (*Morera*). Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction continue telle que, pour tout triangle $\Delta \subset \Omega$, on ait $\int_{\partial\Delta} f(z) dz = 0$. Alors elle est holomorphe sur l'ouvert Ω .

37. PROPOSITION (*inégalité de Cauchy*). Soient $f: D(0, R) \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction holomorphe et $r \in]0, R[$ un réel. Pour tout entier $n \in \mathbf{N}$, on a

$$\frac{|f^{(n)}(0)|}{n!} \leq \frac{M(r)}{r^n} \quad \text{avec} \quad M(r) := \sup_{|z|=r} |f(z)|.$$

38. COROLLAIRE (*théorème de Liouville*). Toute fonction entière bornée est constante.

39. THÉORÈME (*d'Alembert-Gauss*). Tout polynôme à coefficient complexe admet au moins une racine complexe.

40. THÉORÈME. Soient (T, \mathcal{F}, μ) un espace mesuré et $F: \Omega \times T \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction vérifiant les points suivants :

- pour tout $z \in \Omega$, la fonction $F(z, \cdot)$ est mesurable;
- pour tout $t \in T$, la fonction $F(\cdot, t)$ est holomorphe sur l'ouvert Ω ;
- pour tout compact $K \subset \Omega$, il existe une fonction $u_K \in L^1(T)$ telle que

$$\forall (z, t) \in K \times T, \quad |F(z, t)| \leq u_K(t).$$

Alors la fonction

$$z \in \Omega \mapsto \int_T F(z, t) d\mu(t)$$

est holomorphe sur l'ouvert Ω .

41. THÉORÈME (*principe du maximum*). Soient $\Omega \subset \mathbf{C}$ un ouvert borné et $f: \bar{\Omega} \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction continue sur $\bar{\Omega}$ et holomorphe sur Ω . Alors

$$\forall z \in \bar{\Omega}, \quad |f(z)| \leq \sup_{z \in \partial\Omega} |f(z)|.$$

42. THÉORÈME (*de l'application ouverte*). Une fonction holomorphe non constante sur un ouvert connexe est une application ouverte.

III. Topologie du plan complexe et des fonctions holomorphes

III.1. L'ensemble des fonctions holomorphes

43. DÉFINITION. L'ensemble $\mathcal{H}(\Omega)$ est muni de la topologie de la convergence uniforme sur tout compact de l'ouvert Ω , c'est-à-dire celle engendrée par les semi-normes

$$p_K: f \in \mathcal{H}(\Omega) \rightarrow \sup_{z \in K} |f(z)|$$

pour un compact $K \subset \Omega$.

44. THÉORÈME (*Weierstrass*). Soit $(f_n)_{n \in \mathbf{N}}$ une suite de fonctions holomorphes sur l'ouvert Ω qui converge uniformément sur tout compact de l'ouvert Ω vers une fonction f . Alors cette dernière est holomorphe et la suite $(f'_n)_{n \in \mathbf{N}}$ converge uniformément sur tout compact de l'ouvert Ω vers la fonction f' .

45. EXEMPLE. La fonction $\zeta: s \in \{\text{Re} > 1\} \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} 1/n^s$ est holomorphe.

46. THÉORÈME (*Montel*). Soit $(f_n)_{n \in \mathbf{N}}$ une suite de fonctions holomorphes sur l'ouvert Ω qui est uniformément bornée sur les compacts de l'ouvert Ω . Alors elle admet une sous-suite qui converge uniformément sur les compacts de l'ouvert Ω vers une fonction holomorphe.

47. THÉORÈME. Soit $(f_n)_{n \in \mathbf{N}}$ une suite de fonctions holomorphes sur l'ouvert Ω . On suppose que la série $\sum_{n=0}^{+\infty} (1 - f_n)$ converge normalement sur tout compact de l'ouvert Ω . Alors la fonction $\prod_{n=0}^{+\infty} f_n$ est holomorphe sur l'ouvert Ω .

48. PROPOSITION. La fonction gamma d'Euler

$$\Gamma: \begin{cases} \{\text{Re} > 0\} \rightarrow \mathbf{C}, \\ z \mapsto \int_0^{+\infty} e^{-tz} t^{z-1} dt \end{cases}$$

s'étend en une fonction holomorphe sur $\mathbf{C} \setminus \mathbf{Z}_-$.

III.2. Biholomorphie et théorème de la représentation conforme

49. DÉFINITION. Un *biholomorphisme* entre deux ouverts Ω et Ω' de \mathbf{C} est une fonction holomorphe bijective $f: \Omega \rightarrow \Omega'$ telle que sa réciproque f^{-1} soit holomorphe. On dit que la fonction f est un *automorphisme* lorsque $\Omega = \Omega'$ et que les ouverts Ω et Ω' sont *conformément équivalents*.

50. THÉORÈME. Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction holomorphe injective. Alors sa dérivée f' ne s'annule pas et l'inverse $f^{-1}: f(\Omega) \rightarrow \Omega$ est holomorphe.

51. THÉORÈME (*lemme de Schwarz*). Soit $f: \mathbf{D} \rightarrow \mathbf{C}$ une fonction holomorphe sur le disque $\mathbf{D} := D(0, 1)$ telle que

$$f(0) = 0 \quad \text{et} \quad \forall z \in \mathbf{D}, \quad |f(z)| \leq 1.$$

Alors

- pour tout $z \in \mathbf{D}$, on a $|f(z)| \leq |z|$;
- on a $|f'(0)| \leq 1$.

Si une des deux dernières inégalités est atteinte en un point $a \in \mathbf{D}$, alors la fonction f est de la forme $f(z) = \lambda z$ pour une constante $\lambda \in \mathbf{U} := \partial\mathbf{D}$.

52. THÉORÈME. Les automorphismes du disque \mathbf{D} sont de la forme

$$z \in \mathbf{D} \mapsto \lambda \frac{a - z}{1 - \bar{a}z} \in \mathbf{D}$$

avec $a \in \mathbf{D}$ et $\lambda \in \mathbf{U}$.

53. DÉFINITION. Un ouvert $\Omega \subset \mathbf{C}$ est *simplement connexe* si tout lacet de cet ouvert est homotope à un lacet constant.

54. THÉORÈME (*Riemann*). Soit $\Omega \subset \mathbf{C}$ un ouvert simplement connexe et distincts du plan \mathbf{C} tout entier. Alors il est conformément équivalent au disque \mathbf{D} .

55. EXEMPLE. L'homographie $z \in \mathbf{H} \mapsto (z - i)/(z + i) \in \mathbf{D}$ envoie le demi-plan supérieur $\mathbf{H} := \{\text{Im} > 0\}$ sur le disque \mathbf{D} .

[1] Éric AMAR et Étienne MATHERON. *Analyse complexe*. Cassini, 2004.

[2] Vincent BECK, Jérôme MALICK et Gabriel PEYRÉ. *Objectif Agrégation*. 2^e édition. H&K, 2005.

[3] Patrice TAUVEL. *Analyse complexe pour la licence 3*. Dunod, 2006.